**Photos**
- aaislhouette-2.png

**Genre**
Homme

**Nom**
P.

**Prénom**
Bernard

**Nom et Prénom(s)**
P. Bernard

**Chronologie**
1943

**Groupes**
- Vagabond Bien Aimé

**Zones d'action**
Le Havre

**Parcours dans la résistance**

**P. Bernard,** lycéen, capitaine d'une équipe de rugby, surnommé "Pitaine" par ses camarades, est cité dans le récit de " *La guerre en veston*", écrit par deux jeunes lieutenants du Vagabond Bien Aimé.

Pitaine était membre de la Défense Passive, et le 14 mars 1943, il est avec dix camarades réunis au poste de D.P., de la rue Guillemard, où, dans une dépendance du solarium Lerch, ils prenaient par roulement leur semaine de garde volontaire, appelée « permanence »,.

Au cours de cette soirée, les jeunes hommes présents au poste imaginèrent, suivant l'idée de Robert Lepape, de cambrioler le local havrais des Jeunesses Nationales Populaires (organisme nazi créé par Marcel Deat).

A ce sujet on rappellera au préalable l'antériorité en 1942 d'une manifestation de la jeunesse contre les JNP : *« un groupement de jeunes appartenant les uns et les autres pour la grande part à l'Ecole Primaire supérieure de la rue Dicquemare, les autres en petit nombre au lycée du Havre, ont manifesté devant le local des Jeunesses nationales populaires, ceux-ci constituant une filiale du RNP. Le motif apparent de cette manifestation parait être la suite de l'exposition en leur vitrine par les JNP de deux bustes de Marianne bariolés et porteurs d'inscriptions conformes à l'esprit du Parti »* (extrait du rapport du Commissaire de Police du 2e arrondissement en date du 26 février 1942).

LE CAMBRIOLAGE

*"Pitaine, étudiant au Lycée, se charge de rapporter quelques brassards le lendemain car, dit-il, il connait quelques lycéens qui en possèdent. Chacun se promet alors le silence le plus absolu et les compagnons se couchent, laissant*

*l'homme de faction à son poste. La nuit se passe sans incidents, calme et sans alerte, comme bien d'autres.*

*Le lendemain soir, comme promis, Pitaine arrive au poste, mais avec un seul brassard. C'est une tuile ; le coup est manqué faute de moyens …*

*Louis Pellerin habitué à ce genre d'affaires, décide d'en fabriquer 7 autres, à condition de prendre le commandement de l'expédition.*

*Après un instant de surprise, sa demande est acceptée à l'unanimité. Il a posé cette condition, non par forfanterie, mais simplement pour que rien ne soit laissé à l'abandon, car la moindre erreur peut amener de graves complications. Louis presse ensuite Pitaine de questions afin de savoir par quel moyen il s'est procuré le brassard, et par qui. Ce dernier essaie de s'expliquer mais s'embrouille. Louis s'inquiète et finit par lui faire avouer qu'il est entré au J.N.P. pour se rendre compte de ce qui s'y passe et espionner ce groupement. Cette nouvelle inattendue jette un froid da la bande. Notre apprenti espion jure ses grands dieux être sincère à nos opinions et, sur sa demande, il est cru sur parole, faute de quoi il reste entendu qu'il « risquerait » un accident. C'est la loi du silence …*

*Il reste à mettre le projet à exécution et Louis prépare son expédition. Pitaine fournit un croquis des lieux".*

Munis de l' unique faux brassard de Pitaine, et prétextant avoir une réunion, les Vagabonds réussirent à berner deux agents en faction devant le local et s'y introduisirent.

Rapidement, ils sabotèrent le téléphone, un appareil radio et une installation complète de développement de films. Un coffre-fort ouvert laissant apparaitre une grande quantité de dossiers et de fiches, ils l'inspectèrent rapidement. Ils se saisirent d'une liste de suspects dans laquelle figurait le nom de Marcel Bideau,, professeur au lycée de garçons, membre du groupe L'Heure H. Ils dérobèrent également un buste de Marianne volé par les membres du JNP à l'école supérieure de commerce, qu'ils avaient maquillée, peinte de signes juifs, franc-maçonniques, de Croix de Lorraine et de livres sterling…

En repartant, l'équipe décloua de sa hampe le pavillon fasciste et l'emporta, dissimulé sous un veston.

A leur retour, ils se firent tancer par Jean Denis et Jean Maltrud pour avoir agi sans instructions du *Patron (Svetislav Tsiritch)…*

En dépit de nos recherches, nous n'avons pu identifier le patronyme de Bernard P.

**SHD Vincennes**
non référencé

**Archives du collectif**
La guerre en veston (D. Fouache) - Le lycée François 1er dans la guerre… CNRD 2022-2023

**Mise à jour**
07/12/2021